

# LA LETTRE

DU

CEMOTEV

Centre d'études sur la  
mondialisation, les conflits,  
les territoires et les vulnérabilités



université  
PARIS-SACLAY

## EDITO

Avec la fin de mon second mandat à la direction du CEMOTEV en décembre 2019, celui-ci est forcément tiraillé comme toutes les organisations humaines entre son histoire longue, qui semble linéaire, et sa capacité innovante et dynamique de bifurcation. Les deux trajectoires sont séduisantes et les mois qui nous séparent de notre évaluation par le HCERES en octobre 2018 et de la fin de mon mandat nous offrent l'opportunité de penser les deux routes... ne soyons pas binaire, ou une troisième !

Il faut donc penser les enjeux et les contraintes du pari historique d'une Unité de recherche pluridisciplinaire (UR et non un labo, terme bien positiviste pour l'hétérodoxe que je suis) aujourd'hui sur la route de Saclay. Cela demande évidemment d'avoir toujours à l'esprit les questions épistémologiques que cela soulève au regard aussi des carrières qui demeurent si disciplinaires. Qu'est-ce qui nous regroupe malgré des approches différentes en termes de méthodes et de disciplines ? (J'espère plus que le droit à des mètres carrés de bureau). Notre UR est-elle, pour ce qui concerne l'économie, hétérodoxe ou bien se caractérise-t-elle avant tout par ses sujets originaux ? Profitons-nous de l'autre discipline ? Comment pensons-nous ensemble par-delà les mots qui évidemment nous relie : vulnérabilités, conflits, territoires, mondialisations et que nous essayons tous de sortir de la valise des mots valises !

Le projet quinquennal déposé est riche et cohérent. Je le dis d'autant plus facilement que je ne l'ai pas écrit. Sa mise en œuvre est crédible (évidemment si les moyens humains et budgétaires demandés nous sont donnés) et celle-ci devrait nous donner une place originale et unique dans la recherche future de l'Université Paris-Saclay, et dans des enseignements de Master s'appuyant sur les savoirs académiques... A condition de mon point de vue que nous PENSIONS ensemble de façon polyvalente malgré et grâce à nos diversités... la seule antidote humaine à la bureaucratisation du monde et ses valeurs monovalentes. L'histoire est ouverte, c'est donc excitant. Prenez le pouvoir (avec 50 ans de retard sur 68 !)

### SOMMAIRE

Edito p.1

Hommage à  
Philippe Hugon p.2

Brèves de Labo p.4

Production  
Scientifique p.8

Axe thématique  
p.11

Rayonnement  
scientifique  
\* Colloques p.16  
\* Interviews, médias  
et autres  
communications p.18

\* Soutenances de  
thèses p.19

\* Missions p.19

\* Contrats de  
recherche p.20

---

## Hommage à Philippe Hugon, penseur du développement

---

**Philippe Hugon** est décédé le 28 avril. **Professeur émérite de Paris X Nanterre, il devient directeur de recherche à l'IRIS en 2005.** Il laisse une œuvre importante, une contribution aux réflexions sur le développement que l'on peut illustrer par l'ampleur de son activité de publication (on trouve plus de 170 articles dans des revues à Comité de lecture, et une quinzaine d'ouvrages), et une activité tout aussi importante de formation tout au long de son parcours. 55 thèses ont ainsi été soutenues sous sa direction, toujours bienveillante.

De sa formation initiale à Sciences Po jusqu'à l'Université de Nanterre, où il a fondé le Centre d'Etudes et de Recherche en Economie du Développement (CERED), en passant par le Cameroun et Madagascar, Philippe Hugon a été tout au long de son parcours soucieux de l'opérationnalité de ses analyses, prenant en compte le jeu des acteurs et des pouvoirs. En cela ses travaux constituent un apport majeur au courant de l'économie politique.

Membre fondateur du GEMDEV (Groupement pour l'Etude de la Mondialisation et du Développement) avec Michel Beaud et Michel Vernières (en 1983), participant à de nombreux réseaux de recherche et de réflexion sur le développement (Association Tiers-Monde, AMIRA, Revue Tiers-Monde,...), impliqué dans de multiples missions de conseils et d'expertises, Philippe Hugon a marqué l'évolution de la pensée francophone du développement, en s'emparant de nombreuses thématiques. L'évolution de ces thématiques illustre celle, plus générale, des problématiques du développement au niveau international :

- L'analyse du Cameroun et l'approche structuraliste, techno-économique, des années 1960
- L'éducation, à la fin des années 1960 début des années 1970
- La prise en compte de l'informel (les acteurs « du bas »), dans les années 1970
- L'urbanisation et la sécurité alimentaire au début des années 1980
- L'analyse filière et la mondialisation dans les années 1980
- L'intégration régionale et l'analyse critique de l'approche en termes de biens publics mondiaux (la gouvernance) au début des années 1990
- La prospective du développement (avec déjà la question de l'émergence) dans les années 1990
- La place des institutions, de l'économie politique à la géopolitique (la question des ressources, des conflits et des pouvoirs). Tout au long des années 2000.

A travers la diversité des thèmes abordés, quatre motifs particuliers traversent l'ensemble de son œuvre :

- Les échelles d'analyse (micro/méso-filière/macro).
- La question du pouvoir (économie politique).
- Le rôle des acteurs (informel/urbain/FMN...).
- La place de l'incertitude et des vulnérabilités (« L'Afrique des incertitudes »).

Au bilan, les travaux de Philippe Hugon proposent des analyses contextualisées renvoyant aux spécificités des territoires et au poids de l'histoire, propres à une approche hétérodoxe, ouverte aux apports de l'ensemble des sciences sociales.

D'où l'importance de la pluridisciplinarité ; les travaux de Philippe Hugon se nourrissent ainsi de l'histoire, de l'anthropologie, de la géographie, des sciences politiques,... en mobilisant une connaissance encyclopédique, une culture immense qui lui a permis de pratiquer une économie du développement ancrée dans les sciences sociales.

Préoccupé par l'évolution de l'économie du développement, de la tendance à son éloignement des autres sciences sociales et du terrain, les travaux de Philippe Hugon nous incitent à élargir notre focale et à favoriser le dialogue des économistes avec les autres sciences sociales. Ses travaux démontrent tout l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire basée sur une connaissance outillée, disciplinaire, tout en étant ouverte aux approches des autres sciences sociales. Parmi les ouvrages qui nous semblent représenter le mieux l'intérêt d'une telle approche, « l'économie de l'Afrique » (première édition en 1991, sept éditions jusqu'en 2013) nous semble à ce titre exemplaire. Les travaux de Philippe Hugon constituent ainsi une source d'inspiration et une incitation à ne pas reculer devant la complexité des enjeux liés aux questions du développement, que l'on peut lire en fonction d'une pluralité d'horizon temporel et d'échelle spatiale, et où les sciences sociales ont un rôle essentiel à jouer pour la compréhension du monde qui nous entoure. Que son intelligence et sa grande humanité inspirent nos recherches pour le prochain quinquennal.

**J. Cartier-Bresson et V. Geronimi**

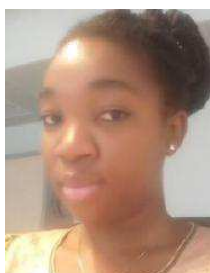
Quelques ouvrages de Philippe Hugon :

- *Analyse du sous-développement en Afrique Noire. L'exemple du Cameroun*, Paris, PUF, 1968.
- *Économie et enseignement à Madagascar*, Paris, IIEP, 1976.
- *Vivre et survivre dans les villes africaines* (codir. avec I. Deblé), Paris, PUF, 1981.
- *Nourrir les villes africaines* (coéd. Altersial, IRD), Paris, L'Harmattan, 1985.
- *Les Tiers Nations en mal d'industrie* (codir. avec J. de Bandt), Paris, Economica, 1988.
- *Économie du développement*, Paris, Dalloz, 1989.
- *Urbanisation et dépendance alimentaire en Afrique subsaharienne* (en collaboration avec J. Coussy et O Sudrie), Paris, SEDES, 1990.
- *Intégration régionale et ajustement structurel en Afrique* (codir. avec J. Coussy), Paris, La Documentation française, 1992.
- *L'économie de l'Afrique*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 1993, (7e édition), 2012.
- *L'Afrique des incertitudes* (co-éd. G. Pourcet Et S. Quiers-Valette), Paris, PUF, 1995.
- *Économie politique internationale et mondialisation*, Paris, Economica, Poche, 1997.
- *La Zone franc à l'heure de l'euro*, Paris, Karthala, 1999.
- *Un Bilan de la prospective africaine* (coéd. avec O. Sudrie), Paris, MAE, 2000.
- *La Côte d'Ivoire à l'aube du XXIe siècle* (coéd. avec G. Tapinos et P. Vimard), Paris, Karthala, 2001.
- *Les économies en développement à l'heure de la régionalisation* (dir.), Paris, Karthala, 2003.
- *Les nouvelles régulations de l'économie mondiale* (codir. avec Ch.-A. Michalet), Paris, Karthala, 2005.
- *Géopolitique de l'Afrique*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », (4e ed.), 2016.
- *L'économie du développement et la pensée francophone*, Paris, AUF/EDC, 2008.
- *Les Suds dans la crise* (codir avec P. Salama), Paris, A. Colin, Revue Tiers Monde, 2009.
- *Mémoires solidaires et solitaires. Trajectoires d'un économiste du développement*, Paris, Karthala, 2013.

---

## Brèves de labo

---



**DA Mwingnè Laure Carolle**, est doctorante en géographie et sciences de l'environnement en cotutelle entre l'université de Versailles Saint Quentin en Yvelines (FRANCE) et l'université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO (BURKINA FASO). Elle est titulaire d'un master en Géosystèmes environnementaux-option Gestion de l'environnement de l'université Jean Moulin Lyon 3 (France) et d'un master en Eau et assainissement de l'institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement (2iE/ BURKINA FASO).

Sa thèse s'intitule : « ***Evaluation de la vulnérabilité des populations sahéniennes aux inondations, en tenant compte de la caractérisation de l'aléa et de l'assainissement urbain : cas des villes de Ouagadougou (Burkina Faso), de Bamako (Mali) et de Niamey (Niger)*** » sous la co-direction d' **Emmanuel Bonnet** (UMI Résiliences IRD/CEMOTEV UVSQ) et de **SEGDA Bila Gérard** de l'université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO. Elle a pour objectif d'étudier l'exposition des populations sahéniennes à l'aléa inondation, en tenant compte des enjeux humains et des facteurs aggravants le phénomène comme la mauvaise gestion de l'assainissement solide. Les travaux se veulent être à la croisée de plusieurs disciplines (géographie humaine et physique, assainissement solide, hydrologie) afin d'une meilleure prise en compte des facteurs agissant sur la vulnérabilité des populations sahéniennes. Il s'agira, pour le volet social, d'un travail comparatif entre Bamako et Ouagadougou (voire Niamey), reposant sur des méthodes qualitatives et quantitatives. Une analyse de l'exposition sera également faite s'appuyant sur la modélisation de l'aléa et l'assainissement solide, du fait de l'influence de ces facteurs sur l'amplitude des effets des inondations. Pour caractériser l'aléa, les données issues de l'application Raincell app comme la hauteur d'eau en cas de pluie, alimentée en temps réel par les utilisateurs, ainsi que des données de pluviomètres au sol seront utilisées. La thèse mettra un accent particulier sur les représentations que les habitants du sahel se font des inondations, et analysera l'impact de leur comportement sur leur résilience. Elle contribuera en définitive à la réflexion sur la pertinence, la robustesse et la légitimité des politiques de gestion des inondations au regard de l'aléa, des facteurs d'aggravation du risque (assainissement solide) et du ressenti des acteurs présents sur le terrain au travers d'une analyse pluridisciplinaires et multicritères.



**Lisseth CASTRO SOZA** est doctorante en Géographie dans le cadre du partenariat entre l'Université Nationale Autonome du Nicaragua (UNAN) et l'Université de Versailles Saint Quentin (UVSQ). Ce partenariat est placé sous l'égide de l'Institut Français pour l'Amérique Centrale (IFAC) du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères. Enseignante à l'UNAN, ses recherches portent sur des questions liées au tourisme durable.

Sa thèse, intitulée « ***Les effets de la mondialisation du tourisme dans les économies périphériques : le cas du Nicaragua*** », est préparée sous la direction de **Frédéric Leriche** et **Dalila Messaoudi**. L'objectif de ce travail de recherche est de saisir comment l'essor de l'activité touristique dans un pays pauvre et jusque-là peu mis en tourisme peut s'inscrire – ou non – sur une trajectoire de développement soutenable. En d'autres

termes, les questions soulevées par cette thèse peuvent être formulées ainsi : comment parvenir au développement durable du tourisme dans un pays où les processus de mondialisation exercent une forte pression sur le foncier, les ressources, la culture, la société ? Quel type de modèle touristique peut bénéficier à la population locale ? Quelles étapes de la croissance du tourisme est-il possible d'identifier ? Quels impacts attendre – ou espérer – de l'essor de cette activité touristique, quels en sont les risques et les enjeux ? En sciences sociales, le lien entre tourisme et développement fait toujours débat, et l'ambition de cette thèse est précisément de s'inscrire dans ce débat. Dans un contexte marqué par la mondialisation croissante de l'activité touristique et son lot d'effets localisés (gentrification, conflits d'usage des territoires, folklorisation, etc.), ce travail de recherche vise ainsi à comprendre en quoi le tourisme peut contribuer à la réduction de la pauvreté au Nicaragua. Cette recherche se fixe également comme objectif de comparer les modèles de développement touristique les plus pertinents de la région d'Amérique centrale – en particulier le Costa Rica souvent cité en référence – ainsi qu'à analyser leurs avantages et leurs inconvénients. Cet éclairage, comparatiste, soulève d'autres questions. Ces modèles de développement touristique ont-ils contribué à la réduction de la pauvreté ou ont-ils seulement servi d'écran pour l'enrichissement d'une élite économique et sociale ? Les retombées du tourisme international sur le pays d'accueil et les économies locales sont-elles toujours négatives ? Dans le cas du Nicaragua, le « retard du développement touristique » s'explique-t-il par les conflits sociaux tels que les guerres que le pays a connues, ou par une certaine vision du développement de la nation ?

### **CEMOTEV (UVSQ)-UMI Résiliences (IRD)**



L'accord-cadre de coopération entre le **Centre d'études sur la mondialisation, les conflits, les territoires et les vulnérabilités** CEMOTEV, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines et l'**UMI résiliences**, Institut de Recherche pour le Développement (IRD) a été officialisé et signé en présence de **Jean-**

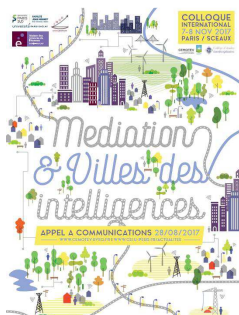
**Paul Moatti**, Président Directeur Général de l'IRD, et d'**Alexis Constantin**, Vice-Président de l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, représentant **Didier Guillemot** Président de l'Université, dans le cadre des Journées scientifiques de l'UMI résiliences le **03 Juillet 2017 à Bondy**. Au cours de cette journée les chercheurs du CEMOTEV et de l'UMI Résiliences se sont réunis et ont échangé sur le projet d'UMR (CEMOTEV, UMI Résiliences, partenaires sud) en précisant des thèmes de recherche communs. Ces échanges se sont poursuivis du 08 au 12 décembre 2017, à Abidjan, Côte d'Ivoire, au cours des journées de réflexion entre les directions du CEMOTEV, de l'UMI Résiliences et de leurs partenaires. La participation de la direction du CEMOTEV à l'assemblée générale de l'UMI Résiliences le 19 juin 2018, à Bondy, a permis d'avancer tant sur les thématiques communes pour le prochain projet quinquennal que sur les possibilités à envisager en termes de gouvernance de la future structure commune. Cette avancée se concrétisera déjà par un colloque CEMOTEV - UMI Résiliences à la fin de l'année 2019.

---

## Colloque international *Médiations et Villes des intelligences*

---

07-08 novembre 2017



Le colloque international « **Médiation et Villes des Intelligences** » a été organisé en novembre 2017 par l'IMGH, le CEMOTEV et le CEI, en collaboration avec le GEMDEV, le laboratoire ESO de l'université du Maine, le laboratoire Transitions de l'université de Nice Sophia Antipolis, l'université de Padoue, l'université fédéral de Minas Gerais et la Clinique des droits de l'homme de Belo Horizonte, et avec le soutien de la MSH Paris-Saclay. Ce colloque a eu pour objectif de contribuer à enrichir les approches technicistes de l'intelligence des villes.

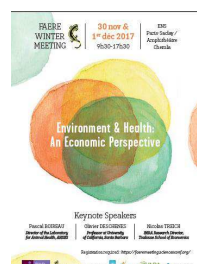
Cette rencontre internationale et pluridisciplinaire a accueilli une centaine de participants de France, Suisse, Canada, Liban, Brésil et Italie dont des juristes, des économistes, des géographes, des politologues qui ont échangé sur le rôle de la médiation en tant qu'outil décisionnel fondamental dans les enjeux contemporains des *smart cities*. Le colloque a eu comme vocation de réunir non seulement des chercheurs, mais aussi des acteurs de la médiation investis dans la construction de dispositifs rendant les villes vivables et durables et il a aussi contribué à la rencontre entre la société civile et les décideurs des politiques urbaines. Le rôle de la recherche-action a été particulièrement valorisé en tant qu'outil de facilitation de l'intercompréhension et de production de synergies indispensables au développement des intelligences des villes. L'objectif ultime du colloque était donc de mettre en avant l'intelligence sociale des espaces urbains contemporains.

---

## Colloque international *FAERE Winter Meeting 2017*

---

30 novembre – 1<sup>er</sup> décembre 2017



Le CEMOTEV a participé activement à la co-organisation et au financement de la conférence « **Winter Meeting FAERE** » intitulée ***Environment and Health, an Economic Perspective*** et placée sous l'égide de la **FAERE**, l'association française d'économie de l'environnement, qui organise chaque année des conférences et des journées d'études pour réunir les chercheurs des institutions françaises et européennes autour des questions d'économie de l'environnement et des ressources naturelles.

Cette conférence a été coordonnée par la **Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay** et organisée conjointement par les laboratoires **CEMOTEV** (UVSQ- Sc. Soc.), **Economie Publique** (INRA-Grignon), le **Centre d'Etudes des Politiques Economiques** (Université d'Evry) et le **CEARC** (OVSQ). Elle s'est déroulée en anglais et a rassemblé des keynote speakers de renom (P. Boireau – LSA/ANSES ; N. Treich – INRA/TSE ; O. Deschenes – University of California Santa Barbara) et une quinzaine d'intervenants dont les présentations ont été sélectionnées par un appel à contribution. L'objectif était d'échanger des perspectives originales sur les questions qui relient Santé et Environnement, à travers un éclairage économique d'abord mais faisant aussi appel à d'autres disciplines (écologie, épidémiologie, toxicologie...). La conférence a réuni une quarantaine de personnes chacun des deux jours, un chiffre très élevé par rapport aux

événements de cette catégorie, et a permis d'ouvrir des discussions scientifiques de qualité sur ce champ qui reste encore largement à défricher, surtout pour les économistes. En ce sens cet événement a participé à l'identification de thématiques porteuses pour le CEMOTEV dans la perspective d'étendre ses axes de recherche aux questions de santé (cf Atelier Santé). D'un point de vue institutionnel, l'organisation de ces journées a été une occasion exceptionnelle pour situer la recherche du CEMOTEV sur la carte de l'économie de l'environnement en France ainsi que sur les questions de Santé. Elle a permis également de renforcer nos liens scientifiques avec la MSH comme avec nos partenaires au sein de Paris Saclay (INRA, UEVE, MSH). D'un point de vue interne la collaboration avec le CEARC a été également une opportunité pour nous rapprocher de nos collègues de l'OVSQ sur ces thématiques clés. Si le CEMOTEV a investi un montant considérable relativement à son budget dans cet événement très important (2500 euros), il a également su mobiliser la CASQY qui a financé un montant presque équivalent (2000 euros), faisant du CEMOTEV le 2ème contributeur de tous les partenaires, après la MSH elle-même et permettant ainsi d'assurer un haut niveau scientifique grâce à des keynote speakers prestigieux.

## Colloque international *Ce que la demande sociale fait aux sciences sociales*

15-16 février 2018



**Le colloque international « Ce que la demande sociale fait aux sciences sociales »** vise à échanger et à débattre sur les formes et enjeux de la relation entre les sciences sociales et la demande des acteurs, politiques, économiques, publics, associatifs.

Il a été organisé par le **laboratoire Printemps**, avec le soutien de **l'Association internationale des sociologues de langue française**, **l'AUF Délégation Nord-Ouest**, le laboratoire **CEMOTEV**, **l'UFR des Sciences sociales**, la **MSH Paris Saclay**.

Le colloque s'est déroulé du jeudi 15 février matin au vendredi 16 février soir à l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines. Il a accueilli 34 conférenciers et présidents-discutants, chercheurs universitaires, de 8 pays (Belgique, France, Suisse, Tunisie, RD Congo, Québec, Portugal, Bulgarie) sur trois continents (Afrique, Amérique, Europe), de plusieurs disciplines en sciences sociales : sociologie, économie, géographie, criminologie. Il a accueilli une soixantaine de participants (63 inscrits).

8 tables rondes et 29 conférences ont structuré l'évènement.

Depuis Galilée jusqu'à Pasteur ou Einstein, la figure du « savant » a surplombé le champ scientifique, symbolisant l'exigence d'un savoir qui était un objectif et avait une valeur pour lui-même. Pourtant, le contexte actuel de la recherche favorise, partout dans le monde, les financements sur contrats, l'innovation, les transferts vers les entreprises. Aussi, ce colloque invite-t-il à échanger et à débattre sur les formes et enjeux de la relation entre les sciences sociales et la demande des acteurs politiques, économiques, publics, associatifs...Ce colloque a permis de revenir sur les enjeux de l'expertise, de l'engagement du chercheur, de la pluridisciplinarité, de la neutralité axiologique ou encore de l'internationalisation de la recherche, dans le cadre de la francophonie et en relation avec d'autres langues et d'autres mondes culturels.

Les Directeurs d'édition : Maryse Bresson, laboratoire Printemps ; Jean Cartier-Bresson, laboratoire CEMOTEV et Monique Hirschorn, Paris Descartes et membre du bureau de l'AISLF, vont publier les actes du colloque aux éditions de la MSH Paris Saclay.

## Production scientifique

### Articles parus dans des revues à comité de lecture

Amédée-Manesme C.-O., Baroni C., **Barthélémy F.**, Des Rosiers F., (2017), « Market heterogeneity, investment risk and portfolio allocation: applying quantile regression to the Paris apartment market », *International Journal of Housing Markets and Analysis*, 10(5), pp. 641-661.

Amédée-Manesme C.-O., **Barthélémy F.**, (2018), « Ex-ante real estate Value at Risk calculation method », *Annals of Operations Research*, URL: <https://doi.org/10.1007/s10479-015-2046-7>.

Amédée-Manesme C.-O., **Barthélémy F.**, (2018), « Ex-ante real estate Value at Risk calculation method », *Annals of Operations Research*, URL: <https://doi.org/10.1007/s10479-015-2046-7>

Amédée-Manesme C.-O., **Barthélémy F.**, Bertrand P., Prigent J.-L., (2018), « Mixed-asset portfolio allocation under mean-reverting asset returns », *Annals of Operations Research*, URL: <https://doi.org/10.1007/s10479-018-2761-y>.

Amédée-Manesme C.-O., **Barthélémy F.**, Maillard D., (2018), « Computation of the corrected Cornish-Fisher expansion using the response surface methodology: application to VaR and CVaR », *Annals of Operations Research*, (à paraître)

**Bied-Charreton M.**, (2017), « La convention des Nations Unis sur la lutte contre la désertification : ses enjeux, son rôle, son avenir », *Liaison*

*Energie-Francophonie*, n°105-2ème trimestre 2017, pp. 22-24.

Bost F., **Messaoudi D.**, (2017), « La désindustrialisation : quelles réalités dans le cas français ? », *Revue Géographique de l'Est* (en ligne), vol.57/1-2, mis en ligne le 15 novembre 2017. URL : <http://rge.revues.org/6333>

Boukalas C., Neocleous M., **Serfati C.**, (2017), « Critique de la sécurité. Accumulation capitaliste et pacification sociale », *Eterotopia*, Paris.

**Cartier-Bresson J.**, (2017), « Corruption et gouvernance, un enjeu mondial majeur », dans « En quête d'alternatives, L'Etat du Monde 2018 », *La Découverte*, pp. 76-84.

Laurent C., **Messaoudi D.**, (2017) « Mémoire et morbidité : tourisme des territoires associés à la mort », *Carto*, n°44, novembre/décembre 2017, p. 41-44

**Leandri M.**, Tidball M., (2018), « Assessing the sustainability of optimal pollution paths in a world with inertia », *Environmental Modeling and Assessment*, (accepted).

**Leriche F.**, (2017), « Du local au global : géopolitique de la Silicon Valley », *Diplomatie*, n° 85, Mars-Avril, pp. 87-91.

**Pottier N.**, Daniel J., Vuillet M. (2018), « Analyse des retours d'expérience d'inondation majeures pour la résilience des réseaux urbains », *Géorisques*, Leone F., Vinet F., Presses Universitaires de Montpellier.

Sedoarisoa, N., Desponds, D., **Dalmas, L.**, Lavandier, C. (2017), « Prix de l'immobilier et proximité de la plateforme aéroportuaire de Paris – Charles-de-Gaulle (CDG) », *L'Espace géographique*, volume 46 (1), pp. 61-78.



☰ Smadi A., **Abrika B.**, Sadoudi T., (2017), « La présence chinoise en Algérie : entre formel et informel, quel impact sur le développement territorial ? Illustration à partir du cas de la Wilaya de Tizi-Ouzou », *Algerian Business Performance Review (ABPR)*, n°12, pp 77-89.

☰ **Zugravu-Soilita, N.**, (2018), « The impact of trade in environmental goods on pollution: What are we learning from the transition economies' experience? », *Environmental Economics and Policy Studies*, pp. 01-43.

### Chapitres d'ouvrages

☰ **Celnik J.**, (2017), « La biorégion de Cascadia, territoire de la décroissance », in Sinaï., Szuba., (dir), *Politiques de l'Anthropocène III*, Presses de Sciences Po, Paris, pp 119-136.

☰ **Le Gargasson C., Messaoudi D., Leriche F.**, (2017) « Du tourisme de masse aux tourisms de masse », in Fagnoni, (dir.), *Les espaces du tourisme et des loisirs*, A. Colin, Paris, p.68-79.

☰ **Messaoudi D.**, (2017), « Tourisme » in Bost F., Carroue L., Colin S., (dir.), *Images Economiques du Monde 2018 : géoéconomie, géopolitique*, Armand Colin, Paris, 6ème édition, pp. 123-124.

☰ **Messaoudi D.**, (2017), « Textile-habillement » in Bost F., Carroue L., Colin S., (dir) *Images Economiques du Monde 2018 : géoéconomie, géopolitique*, Armand Colin, Paris, 6ème édition, pp. 106-107.

☰ **Messaoudi D.**, (2018), « Pratiques genrées de l'espace public. Analyse à partir de l'exemple de Gennevilliers (Ile-de-France) », in Coupleux S., Egea Jiménez C., (dir) *Ville, Habitat, Habiter*, Presses

universitaires de Grenade, Grenade, pp. 375-387.

☰ **Leriche F.**, Rubin J., (2018), « Mutations économiques, transformations urbaines, identité territoriale : San Francisco et l'industrie du cinéma », in Katsika K., Peltzman D., Smorag P., (dir) *Regards croisés sur la ville américaine : pratiques et légendes urbaines*, Presses Universitaires de Franche Comté, à paraître.

☰ Luxembourg C., Moullé F., **Messaoudi D.**, (2018) « Prácticas de género del espacio público. Análisis a partir del ejemplo de Gennevilliers (Región de París) », in Coupleux S., Egea Jiménez C., *Ciudad, Vivir, Habitar*, Editorial Universidad de Granada, Granada, p. 375-387.

### Working Papers

☰ **Barthélémy F.**, « Un nouveau paradigme de la dynamique des rendements immobiliers parisiens », *Working Paper CEMOTEV*, n° 2018-01.

☰ **Barthélémy F.**, Amédée-Manesme C-O., Bertrand P., Prigent J-L., « Mixed-asset portfolio allocation under mean-reverting asset returns », *Working Paper CEMOTEV*, n° 02-2018.

☰ **Barthélémy F.**, Martinzand M., Piggins A., « Trump's victory like Harrison, not Hayes and Bush », *Working Paper CEMOTEV*, n°06-2017.

☰ **Barthélémy F.**, Amédée-Manesme C-O., Keenan D., Mokrane M., Prigent J-L., « Modified Sharpe Ratios in Real Estate Performance Measurement: Beyond the Standard Cornish Fisher Expansion », *Working Paper CEMOTEV*, n°04-2017.

☰ **Barthélémy F.**, Amédée-Manesme C-O., Maillard D., « Computation of the Corrected Cornish-Fisher Expansion using the Response Surface Methodology: Application to V aR and

CV aR », *Working Paper CEMOTEV*, n°05-2017.

☰ **Geronimi V.**, Bouard S., Blaise S., Sourisseau J-M., « New Caledonia in the turmoil of the 21st century », *Working Paper CEMOTEV*, n°01-2017.

☰ **Geronimi V., Edem Anani T-G.**, Taranco A., « Notes pour la mise à jour des indices de prix et de termes de l'échange des matières premières (Pfaffenzeller et al, 2007 et de Grilli et Yang, 1988) », *Cahier du CEMOTEV*, n°2017-02.

☰ **Geronimi V., Edem Anani T-G.**, Taranco A., « Notes on updating price indices and terms of trade for primary commodities (Pfaffenzeller et al, 2007 et de Grilli et Yang, 1988), *Working Paper CEMOTEV*, n°03-2017.

☰ **Leandri M.**, Tidball M., (2017), « Assessing the sustainability of optimal pollution paths in a world with inertia », *FAERE Working paper*, n° 2017.10.

☰ **Zugravu-Soilita N., Geronimi V., Le Gargasson C., Tsang King Sang J.**, (2017). « Towards a less vulnerable and more sustainable development: heritage tourism in island economies ». *FAERE Working Paper*, n° 2017.11.

☰ **Zugravu-Soilita N.**, (2017), « Trade in Environmental Goods: Empirical Exploration of Direct and Indirect Effects on Pollution by Country's Trade Status », *FEEM Working Paper*, n° 56/201.

---

## Axe thématique

---

### La soutenabilité de la trajectoire de croissance de la Nouvelle-Calédonie. Bilan et perspectives des recherches menées au CEMOTEV.

La Nouvelle-Calédonie doit se prononcer sur l'accession à la pleine souveraineté le 4 novembre 2018. Petite économie insulaire (268000 habitants), riche par rapport à ses voisins, dotée de ressources minières exceptionnelles (le nickel), toujours aidée par les transferts publics de la France (environ 13% du PIB), la Nouvelle-Calédonie se trouve confrontée, au niveau économique de façon évidente, mais aussi social et environnemental, à la question de la soutenabilité de sa trajectoire de croissance.

Les chercheurs du CEMOTEV se sont emparés de cette question il y a dix ans, en 2008, avec ses partenaires locaux (l'**Institut Agronomique Néocalédonien**, et plusieurs chercheurs de l'**UNC**), ainsi qu'avec le **CIRAD** et le **GEMDEV**. Dès 2009, était ainsi publiée, en deux parties, une étude sur le capital naturel en Nouvelle-Calédonie, commanditée par l'AFD. Ce travail, et les publications qui en ont découlé (voir les références sélectionnées à la fin du texte), a nourri d'intenses débats au sein de notre équipe et au-delà, sur la possibilité de la mesure de la soutenabilité, sur la pertinence de l'approche par l'épargne véritable et la richesse totale (Pearce et Atkinson, 1993; Hamilton et Clemens, 1999, repris par la Banque mondiale, 2006), et sur la possibilité de dépasser l'approche en termes de soutenabilité faible pour introduire la notion de seuils, propre aux approches en termes de soutenabilité forte (Daly, 1990).



Ces débats se sont prolongés par le lancement d'un programme de recherche ambitieux, pluridisciplinaire, sur la question de la soutenabilité de la trajectoire de croissance de la Nouvelle-Calédonie, à partir de 2014, avec les mêmes partenaires. Six chercheurs du CEMOTEV (**Audrey Aknin, Laurent Dalmas, Vincent Geronimi, Laurent Mathieu, Dominique Mertens, Natalia Zugravu-Soilita**) se sont alors investis dans ce programme de recherche, selon deux objectifs complémentaires.

Le premier était de réaliser un bilan économique, social, environnemental, pluridisciplinaire, de la Nouvelle-Calédonie, un an avant le vote sur la pleine souveraineté, inscrit dans les accords de Nouméa (1998). Le travail réalisé par J. Freyss 20 ans auparavant (Freyss, 1995), et qui avait inventé le concept « d'économie assistée » pour désigner les spécificités du bouclage macroéconomique de la Nouvelle-Calédonie, nous semblait un point de départ incontournable dans nos travaux. Le deuxième objectif poursuivi était la production d'un modèle macroéconomique permettant de procéder à des comparaisons de trajectoires selon des scénarios à construire avec nos partenaires.

La publication, fin 2016, de l'ouvrage *La Nouvelle-Calédonie face à son destin* (Bouard et al, 2016) constitue l'un des aboutissements de ce programme de recherche. Il s'agit d'un travail qui illustre parfaitement l'intérêt de la démarche de recherche du CEMOTEV, pluridisciplinaire (économie, géographie, et pour cette recherche, anthropologie, sociologie et science politique) menée en partenariat et en équipe. Le programme, financé par une convention avec l'IAC, a débouché sur plusieurs publications. Il a

bénéficié d'une grande diffusion (multiples conférences, en Nouvelle-Calédonie comme en métropole, plusieurs interventions dans les médias, France culture, France Ô, LCP, France Info, Ouest-France, voir site du CEMOTEV). L'audition à l'Assemblée Nationale de **V. Geronimi** et J.M. Sourisseau en décembre 2017, les contacts pris par la commission parlementaire sur la Nouvelle-Calédonie, et les évaluations auxquelles ont participé les chercheurs du CEMOTEV (Agriculture à Haïti avec le CIRAD pour la Banque interaméricaine de Développement en 2015, les ressources minières en eau profonde avec l'IRD en 2016, ...) ont ainsi participé à la reconnaissance du CEMOTEV comme l'un des centres de recherche de référence sur la Nouvelle-Calédonie, et plus largement sur l'analyse des petites économies insulaires.

Parallèlement au travail de rédaction de l'ouvrage, plusieurs possibilités de modélisation macroéconomique ont été envisagées, pour finalement retenir une modélisation macro-économétrique (MAPNC, **Mathieu** et **Zugravu-Soilita**) dont les premières simulations ont été présentées en février 2018 en Nouvelle-Calédonie. Une nouvelle convention est en cours pour la finalisation de ce travail sur la modélisation macroéconomique de la Nouvelle-Calédonie, afin d'en présenter les différents scénarios localement.



De gauche à droite, à l'arrière-plan: Laurent L'huillier (directeur IAC); Bruno Fogliani (directeur-adjoint IAC); **Vincent Geronimi** (directeur-adjoint Cemotev), Séverine Bouard (IAC), **Laurent Mathieu** (Cemotev), Jean-Michel Sourisseau (CIRAD); au premier-plan: **Natalia Zugravu** (Cemotev), Paul Néaoutyine (Président de la Province Nord), Séverine Blaise (UNC)©Crédit photo: Natalia Zugravu 15 février 2018, Nouvelle-Calédonie.

Les conclusions des analyses présentées dans l'ouvrage mettent en avant le rôle du patrimoine dans les trajectoires de croissance de la Nouvelle-Calédonie, et invitent à une réflexion plus fondamentale sur la notion de patrimoine, de l'importance de la valorisation de celui-ci pour le développement des petites économies insulaires.

A travers la notion de développement patrimonial, les travaux ainsi menés entrent en résonance avec les recherches menées par le CEMOTEV et le GEMDEV sur le thème de l'analyse économique du patrimoine (Vernières et al., 2012 ; Dalmas et al., 2015).

Dans la continuité de ces recherches, quatre pistes sont d'ores et déjà empruntées par les chercheurs du CEMOTEV. Le travail en cours sur les scénarios à la base des projections du modèle macro-économétrique de la Nouvelle-Calédonie (MAP-NC), construit par le CEMOTEV (**Mathieu, Zugravu-Soilita**), qui sera présenté en Nouvelle-Calédonie en septembre prochain, s'inscrit dans un projet à l'horizon du prochain quinquennal. L'objectif fixé est de compléter le modèle « de base » par des modules « soutenabilité » et « agriculture en tribu ». Le premier module suppose d'intégrer les relations de définition de l'épargne véritable y compris « autonome » (concept que nous avons développé dans le cadre du programme de recherche précédent) afin de définir des simulations de trajectoires de développement soutenables. L'intégration d'un module « agriculture en tribu » supposera la définition et l'intégration des relations de substitution et de complémentarité entre ce secteur « traditionnel » et les secteurs

«modernes » pour lesquels on dispose de données de comptabilité nationale. Autour de la modélisation macroéconomique, on retrouve ainsi les questions centrales du CEMOTEV, d'un côté autour de la mesure de la soutenabilité, de l'autre autour des interrelations qui se nouent dans le processus de développement d'économies dualistes.

Les travaux menés sur les critères de soutenabilité forte et les effets de seuils qui pèsent sur la trajectoire de croissance de la Nouvelle-Calédonie nous ont ainsi conduit à nous intéresser aux données originales issues de l'enquête sur l'agriculture en tribu menée par l'IAC avec le CIRAD en 2010. L'analyse de la soutenabilité et de la richesse totale de la Nouvelle-Calédonie dans les études antérieures auxquelles le CEMOTEV avait participé (Couharde et al., 2011) avait mis en avant le rôle prédominant du capital immatériel (capital social, culturel, humain...) dans la richesse de la Nouvelle-Calédonie. Par quels mécanismes ce capital immatériel entre-t-il en interaction avec la production économique ? Cette question est retenue dans les analyses économétriques en cours dans l'équipe conjointe IAC-CEMOTEV (Apthy, Bouard, **Kafrouni**, **Zugravu-Soilita**) et appliquée dans le cas de l'agriculture en tribu. **R. Kafrouni** a défendu un projet de thèse sur cette thématique et gagné un contrat doctoral de l'Université Paris-Saclay pour mener à bien son travail de thèse dans le cadre du CEMOTEV. Les résultats déjà obtenus sont prometteurs et vont se traduire par une soumission à publication en 2018<sup>1</sup>. Les principaux résultats des analyses en cours confirment que le capital immatériel en tribu (capital social directement et capital culturel indirectement) influence positivement la production végétale en tribu (vente et autoconsommation hors dons). On confirme ainsi au niveau microéconomique la relation observée au niveau macroéconomique. En permettant de préciser et d'affiner les interactions entre capital immatériel et production agricole dans les tribus, les travaux économétriques en cours ouvrent des perspectives prometteuses pour la prise en compte du capital immatériel, du patrimoine, dans les stratégies de développement. Ces analyses qui se centrent sur le rôle du capital immatériel, en permettant de lever le voile sur les déterminants et le rôle de ce patrimoine dans la richesse totale, participent à une meilleure connaissance des conditions de transmission de cette richesse, autrement dit, des conditions de la soutenabilité. Ces recherches trouvent aussi un écho dans les travaux menés sur le rôle des migrations dans la soutenabilité des PEI (**Aknin** et **Geronimi**, 2016), ce qui conduit à interroger la place du capital culturel dans la définition de la soutenabilité des trajectoires de croissance des économies « modèle MIRAB », dépendantes des transferts des migrants (Rapport Haïti, CIRAD).

Les travaux du CEMOTEV sur la soutenabilité de la trajectoire de croissance de la Nouvelle-Calédonie trouvent aussi une déclinaison particulière dans l'analyse des relations entre insularité, patrimoine, tourisme et soutenabilité. Pour de nombreuses petites économies insulaires (PEI), le tourisme est une source essentielle de croissance et pourrait même s'inscrire dans une trajectoire de développement soutenable. Les communications et publications du CEMOTEV sur cette thématique (**Geronimi** et al., 2015; **Zugravu-Soilita** et al., 2017) confirment les opportunités offertes par le tourisme patrimonial et identifient certaines conditions préalables pour son impact positif sur la soutenabilité et la réduction de la vulnérabilité dans les PEI. Ces premiers résultats

---

<sup>1</sup> R. Kafrouni a présenté les premiers résultats lors de la conférence « "Activités créatives et régénération des territoires", Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, 20 septembre 2017.

seront prolongés afin de prendre en compte des mesures alternatives de la soutenabilité et de la vulnérabilité dans les îles, ainsi que du patrimoine (avec nos partenaires CIRAD, IAC, ACERT, UNESCO,...). Si la liste de l'UNESCO sur les sites du patrimoine mondial mobilisée dans **Zugravu-Soilita, Geronimi, Tsang King Sang et Le Gargasson (2017)** permet une première exploration, les recherches futures prendront en compte des mesures alternatives et complémentaires du patrimoine.

Les travaux sur la Nouvelle-Calédonie nourrissent aussi des réflexions sur les possibilités de l'indépendance, en soulignant les tensions qui existent entre la notion d'indépendance économique et celle de souveraineté. De fait, la question des conflits prend une dimension particulière dans les PEI affiliées, dans le cadre de revendications d'indépendance. A cet égard, la Nouvelle-Calédonie illustre une voie d'évitement des conflits par la consociativité, qui permet d'échapper à une domination violente d'une majorité sur une minorité (**Geronimi, Taranco, Blaise et Cartier-Bresson, 2018**). Dans la perspective du référendum sur l'accession à la pleine souveraineté, le recours au vote n'assure pas nécessairement une sortie des situations de violence. Les travaux en cours sur la Nouvelle-Calédonie conduisent à mettre l'économie (très) politique au centre de nos réflexions sur les conflits dans le cas des Petites économies insulaires (PEI) pour le prochain quinquennal. Les débats autour de l'indépendance pour les PEI reposent ainsi, pour partie, sur des arguments économiques qui sont ambigus. La montée des interdépendances liées à la globalisation questionne la signification de l'indépendance économique, aussi bien que celle de souveraineté politique. Du point de vue économique, il est ainsi considéré que la richesse, et notamment la présence de mines, jouerait favorablement dans le processus d'émergence, et par suite, dans l'accession à l'indépendance. Pourtant, lorsque l'on analyse la relation entre indépendance, trajectoires de croissance et mines, sur un échantillon de 25 îles sur longue période (1900-2008), on retrouve un résultat, bien établi dans la littérature, que les PEI devenues indépendantes ont effectivement connu des trajectoires de croissance inférieures à celle des PEI affiliées (**Geronimi et al., 2018**). De façon plus originale, nous montrons notamment que les PEI bénéficiant d'une ressource minière, à travers l'hétérogénéité de leurs performances économiques, n'échappent pas à ce constat. Pour autant le sens de causalité entre indépendance et moindre performance économique pose toujours question : les PEI devenues indépendantes se situaient dès avant l'indépendance, pour la majorité d'entre elles, sur des trajectoires de croissance inférieures à celles des économies affiliées. Il semble que dans un contexte géostratégique incertain et un environnement économique empreint de fortes relations de dépendance, les PEI soient plutôt enclins à privilégier les objectifs de souveraineté interne, au détriment de certains éléments de leur souveraineté externe. La comparaison entre la Nouvelle-Calédonie et les autres PEI de la région est, à cet égard, révélatrice : la sélection des projets de développement financés par l'Etat français dans les diverses collectivités du territoire y est plus fortement contrôlée par les autorités locales que dans bon nombre de PEI souverains de la région soumis aux procédures de l'aide internationale...Les travaux de recherche menés par le CEMOTEV sur la soutenabilité de la trajectoire de croissance de la Nouvelle-Calédonie ouvrent ainsi des perspectives très prometteuses pour le quinquennal à venir. Ces travaux démontrent aussi l'intérêt de la démarche propre au CEMOTEV, reposant sur la constitution d'équipes de chercheurs ancrés dans leurs disciplines respectives, ouverts à la pluridisciplinarité, dans le cadre de partenariats entre institutions.

Quelques références bibliographiques (voir site du Cemotev)

- **Aknin A., Geronimi V.**, (2015), « Soutenabilité et migrations dans les économies insulaires : quels enjeux pour la Nouvelle-Calédonie ? » *Mondes en développement* vol. 43, 2015/4, n°172.
- Bouard S., J.M. Sourisseau, **Geronimi V.**, Blaise S., Ro'i L., (2016), *La Nouvelle-Calédonie face à son destin. Quel bilan à la veille de la consultation sur la pleine souveraineté ?*, Editions IAC-Karthala-GEMDEV, Paris.
- Couharde C., **Geronimi V.**, Maître d'Hôtel E., Taranco, A., (2011), « Vulnérabilité et Développement Soutenable en Nouvelle-Calédonie », *Mondes en développement* Vol.39-2011/2-n°154.
- Couharde C., **Geronimi V.**, Maître d'Hôtel E., Taranco A., (2011), « Les enjeux liés à la mesure du capital naturel : l'exemple de la Nouvelle Calédonie », *European Journal of Development Research* 23, 151-173.
- **Dalmas L., Geronimi V., Noël J-F, Tsang King Sang J.**, (2015) « Economic evaluation of urban heritage: An inclusive approach under a sustainability perspective », *Journal of Cultural Heritage*, in press, (en ligne).
- **Geronimi V., Poitelon T.**, (2016), « Analyse de la soutenabilité et de la vulnérabilité d'Haïti », in van Vliet G., Pressoir G., Marzin J., Giordano T., (dir.), *Une étude exhaustive et stratégique du secteur agricole/rural haïtien et des investissements publics requis pour son développement*, Etude CIRAD pour la Banque Interaméricaine de Développement.
- **Geronimi V., Zugravu-Soilita N., Le Gargasson C., Tsang King Sang J.**, (2015), « Le tourisme comme facteur de vulnérabilités ? Le rôle des patrimoines insulaires », *Région et Développement* n°42-2015.
- **Geronimi V.**, 2015, « Des économies locales soumises à des contraintes géographiques fortes », Rapport d'information du sénat : *Entreprises et dynamiques sectorielles du Pacifique*, Paris.
- **Geronimi V.**, Taranco A., Blaise S., **Cartier-Bresson J.**, 2018, « Mines, émergence et indépendance : le cas des petites économies insulaires », *XXXIVèmes Journées du développement de l'Association Tiers-Monde, L'émergence en question. Marqueurs et dynamiques du développement*, Creg Université Grenoble Alpes, 30 - 31 mai & 1er juin 2018
- Hamilton, K., M. Clemens, 1999, Genuine Savings Rates in Developing Countries, *World Bank Economic Review*, 13, 333-56.
- Lemeur P-Y. (dir.), Cochon P., David C., **Geronimi V.**, Samadi S., (2016), *Les ressources minérales profondes en Polynésie française*, IRD, collection expertise collégiale.
- Lemeur P-Y., Arndt N., Christmann P., **Geronimi V.**, (2016), « Deep-sea mining prospects in French Polynesia : Governance and the politics of time », *Marine Policy*, en ligne le 27 juillet 2016.
- Pearce, D.W., G. Atkinson, 1993, Capital Theory and the Measurement of Sustainable Development: an Indicator of Weak Sustainability, *Ecological Economics*, 8, 103-108
- **Zugravu-Soilita N., Geronimi V., Le Gargasson C., Tsang King Sang J.**, (2017), Towards a less vulnerable and more sustainable development : heritage tourism in island economies, *FAERE Working Paper*, 2017.11

---

## Rayonnement scientifique

---

### Colloques

☰ **Anani E.**, « Le boum minier des années 2000 : enjeux de développement et de soutenabilité en Afrique de l'Ouest », *XXXIVèmes Journées du développement de l'Association Tiers-Monde*, à Grenoble, 30-01 juin 2018.

☰ **Cartier-Bresson J.**, « Les mots du développement : quelle influence du chercheur en science économique sur les politiques ? », colloque international, *Ce que la demande sociale fait aux sciences sociales*, Guyancourt, 15 février 2018.

☰ **Dalmas L.**, Table ronde « Avancées de la recherche, limites, valorisation des travaux », séminaire de recherche : *les sites exceptionnels : quelle contribution au développement local ?* organisé par le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA), service interministériel rattaché à la Direction générale de l'Aménagement du Logement et de la Nature (DGALN) au Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire, Paris, 12 juillet 2017.

☰ **Dalmas L., Amiri T., Tsang King Sang J., Noël J-F.**, « Le paysage dans les dynamiques territoriales : application au Val de Loire », séminaire *Activités créatives et régénération des territoires*, Maison des Sciences de l'Homme, Saint-Denis, 20 septembre 2017.

☰ **Damiani I.**, « Géopolitique sino-centrasiatique avec l'aide de la télédétection : économies, énergies et frontières depuis la Route de la Soie jusqu'à Khorgos », Atelier *DUREE urbanisation, ruralisation et consommation d'énergie*, Université de Paris Diderot, 24 novembre 2017.

☰ **Damiani I.**, Membre du comité scientifique du colloque *Médiations et Villes des intelligences*, Sceaux, 07-08 novembre 2017.

☰ **Damiani I.**, Présidente de la table ronde « Demandes d'expertise et recherche académique : quelle articulation-s ? » : « Recherche et diplomatie, quand la géopolitique universitaire devient une aide aux pouvoirs en place », colloque international *Ce que la demande sociale fait aux sciences sociales*, Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines, Guyancourt, 15-16 février 2018.

☰ **Damiani I.**, « Représentation géopolitiques depuis la route de la soie jusqu'à Khorgos : analyse cartographiques et traitements d'images satellites », colloque international *Belt and Road Initiative : Quelle géopolitique des nouvelles routes de la soie ?*, Université de Laval, Canada, 22-23 mars 2018.

☰ **Geronimi V.**, « Le développement durable face à la décision publique: mesures de la soutenabilité pour la formulation des stratégies de développement », *Séminaire chercheurs du CIRAD*, à Montpellier, 09-12 mai 2017.

☰ **Geronimi V., Taranco A., Blaise S.**, « L'émergence en question-marqueurs et dynamiques du développement », *XXXIVèmes Journées du développement de l'Association Tiers-Monde*, à Grenoble, 30-01 juin 2018.

☰ **Hawi R.**, « John Rawls. Itinéraire d'un libéral américain vers l'égalité sociale », séminaire recherche *Phare*, Université de Paris 1, mars 2017



☰ **Hawi R.**, « La Paresse. Du Cabaret aux plages de Malibu », séminaire recherche *Triangle*, Université de Lyon II, février 2018.

☰ **Kafrouni R.**, « L'agriculture en tribu en Nouvelle-Calédonie : le rôle du capital social et du capital culturel », séminaire *Activités créatives et régénération des territoires*, Maison des Sciences de l'Homme, Saint-Denis, 20 septembre 2017.

☰ **Leriche F.**, « Industrialisation et urbanisation : aux sources de la puissance », conférence au *Festival de Géopolitique : Le 21ème siècle sera-t-il américain ?*, organisé par la GEM (Grenoble École de Management), GEM, 17 mars 2018.

☰ **Leriche F.**, *Tourism as a Mass Cultural Industry in a Global Era*, séminaire *Tourism and Globalisation*, Hochschule für Nachhaltige Entwicklung Eberswalde (HNEE, Allemagne), 6 mars 2018.

☰ **Messaoudi D.**, « La ville côté femmes », séminaire de recherche *Discriminations, inégalités, désaffiliation*, Master Sociologie spécialité Politiques sociales territoriales, Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. 19 octobre 2017.

☰ **Pottier N.**, « Les sciences géographiques face aux défis sécuritaires de gestion des risques naturels et des crises en France », colloque international *Ce que la demande sociale fait aux sciences sociales*, Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines, Guyancourt, 15-16 février 2018.

☰ **Pottier N.**, « Vulnérabilité des territoires et conséquences des aléas. De l'intérêt d'une approche collaborative pour une meilleure résilience urbaine ». Journée d'échanges *Orages et inondations. S'adapter à la nouvelle donne climatique*, organisée par le

SYAGE (syndicat de la vallée de l'Yerres), Alfortville, 17 mai 2018.

☰ **Pottier N.**, « Inondations : comment s'adapter au risque ? Moyens, limites et perspectives en Ile-de-France et dans le Val de Marne ». Intervention dans le cadre des conférences-débat de l'UPEDD (Université Populaire de l'Eau et du développement Durable), *Cycle Eau et débordements. Faire face aux inondations*, mai-juin 2018, Conseil Départemental du Val de Marne, Créteil, 7 juin 2018.

☰ **Sudrie O.**, « Le nickel peut-il donner à la Calédonie les moyens de son indépendance financière ? », Colloque international *Quelle économie pour la Nouvelle-Calédonie après 2018 ?*, Université de Nouvelle-Calédonie, Nouméa, 15 et 16 septembre 2017.

☰ **Sudrie O.**, « Quels transferts publics à long terme et quelles conséquences pour la Nouvelle-Calédonie ? », Colloque international *Quelle économie pour la Nouvelle-Calédonie après 2018 ?*, Université de Nouvelle-Calédonie, Nouméa, 15 et 16 septembre 2017.

☰ **Zugravu-Soilita N.**, « Tourism and sustainable development in small island economies: the role of heritage », *European Association of Environmental and Resource Economists (EAERE), 23rd Annual Conference*, Athens (Greece), 28 juin - 01 juillet 2017.

☰ **Zugravu-Soilita N.**, « Trade in environmental goods: empirical exploration of direct and indirect effects on pollution by country's trade status », *6th World Congress of Environmental and Resource Economists (WCERE)*, Gothenburg (Sweden), 25 - 29 juin 2018.

## Interviews médias

☰ **Geronimi V.**, émission (radio), France info, samedi 05 mai 2018, « spéciale Nouvelle-Calédonie » dans le cadre du discours du président Macron.

☰ **Geronimi V.**, débat (TV), La Chaîne Parlementaire, émission « ça vous regarde » du jeudi 03 mai 2018, sur le thème « France/Nouvelle-Calédonie : une mémoire vive ? ».

☰ **Geronimi V.**, interview (Télévision), France ô, émission « Outre-Mer Politique » du 30 mars 2018 sur le thème du referendum en Nouvelle-Calédonie.

☰ **Geronimi V.**, interview (radio), France Culture, émission « Entendez vous l'éco » du 19 mars 2018 sur le thème des différents modèles d'exploitation des matières premières par pays

☰ **Geronimi V.**, interview (presse écrite) Ouest-France du 7 janvier 2018, sur l'avenir économique et politique de la Nouvelle-Calédonie.

☰ **Leriche F.**, interview (presse en ligne), La Croix, 10 juillet 2017, sur le thème : Incendies, la Californie au défi de l'eau »

☰ **Leriche F.**, interview (radio), France Inter, sur le thème : « Les incendies en Californie, bilan 2017 », rubrique « La Une de la Science » / Émission « La Tête au Carré ».

☰ **Messaoudi D.**, interview (radio), France Culture, émission « Entendez-vous l'éco ? » du 03 avril 2018, sur le thème des mécanismes du tourisme.

☰ **Messaoudi D.**, interview (presse écrite), Le Parisien du 22 novembre 2017, au sujet des délocalisations.

☰ **Sudrie O.**, Interview (radio) France Inter le 1er septembre 2017, au

sujet de la situation économique et politique en Guyane.

☰ **Sudrie O.**, Interview (radio) France Info, le 08 septembre 2017, au sujet des conséquences économiques de l'ouragan Irma aux Antilles.

☰ **Sudrie O.**, Interview (presse en ligne), Le Parisien du 08 septembre 2017, au sujet des conséquences économiques de l'ouragan Irma aux Antilles.

☰ **Sudrie O.**, interview (presse en ligne), Le Parisien du 11 septembre 2017, au sujet des conséquences économiques de l'ouragan Irma aux Antilles

☰ **Sudrie O.**, interview (télévision), Canal +, l'info du vrai du 4 septembre 2017, au sujet des conséquences économiques de l'ouragan Irma aux Antilles

☰ **Sudrie O.**, interview (télévision), Canal +, l'info du vrai du 27 novembre 2017, sur le thème : « La Nouvelle-Calédonie à la veille du référendum d'auto-détermination »

☰ **Sudrie O.**, interview (télévision), France-24, l'invité de l'éco du 22 septembre 2017, sur le thème : « L'outre-mer face aux cyclones »

☰ **Sudrie O.**, interview (télévision), France-24, l'invité de l'éco du 7 avril 2017, sur le thème : « Crise en Guyane : l'étincelle qui risque d'embraser les Outre-mer ? »

### Soutenances de theses

☰ **Boussou V.**, « De l'efficacité des mots et concepts dans la définition des politiques économiques : étude du cas de la Côte d'Ivoire à travers une analyse des discours », sous la direction de Jean-Luc Dubois, Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, 07 juillet 2017, Guyancourt.

☰ **Diop P.**, « Vers une stratégie de gestion participative multi-usages de la ressource en eau dans le delta du fleuve Sénégal : processus de décision et outils de régulation autour du lac de Guiers », sous la direction de **Frédéric Leriche** et Alioune Kane, sous la co-direction de **Nathalie Pottier** en co-tutelle entre Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines et Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (Sénégal), 06 octobre 2017, à Guyancourt.

### Missions

☰ **Cartier-Bresson J., Geronimi V., Tsang King sang J.**, 08-12 décembre 2017, à Abidjan, Côte d'Ivoire.

Journée de réflexion et d'échanges entre les directions du CEMOTEV et de l'UMI Résiliences, avec pour objectif de lancer la préparation de la nouvelle unité de recherche réunissant les unités CEMOTEV (UVSQ) et Résiliences (IRD-CIRES).

☰ **Geronimi V., Mathieu L., Zugravu-Soilita N.**, 08-17 février 2018, à Koné, Nouvelle-Calédonie.

Dans le cadre du programme de recherche sur "La soutenabilité de la trajectoire de croissance de la Nouvelle-Calédonie", restitution avec leurs partenaires de l'IAC (Institut Agronomique Néo-Calédonien) et du

CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) des principaux résultats de leurs recherches auprès des élus de la province Nord, à Koné le 15 février 2018. Les principales productions de ce programme de recherche de 4 ans, à savoir l'ouvrage pluridisciplinaire *La Nouvelle-Calédonie face à son destin*, publié en novembre 2016, et un modèle macro-économétrique (MAP-NC) ont ainsi été présentés et discutés.

☰ **Le Gargasson C., Ramousse D.**, 20-24 février 2018, à Managua, Nicaragua.

Participation au Colloque International «Intelligences touristique : alliances pour un développement durable, entreprises touristiques compétitives et territoires attractifs » qui se déroulait les 22 et 23 février 2018 à Managua, Nicaragua.

Ce Colloque international sur le Tourisme durable s'est organisé dans le cadre du Programme Régional France Amérique Latine Caraïbes (PREFALC) du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI), du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et de la Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH), un programme de coopération dont l'UVSQ est bénéficiaire depuis 2015 en partenariat avec l'Université Nationale du Nicaragua (UNAN). Conçu comme un espace de réflexion permettant de renforcer la coopération universitaire pour favoriser les échanges et la formation de niveau master dans le domaine du tourisme durable en Amérique Centrale, le Colloque s'est ouvert à l'Université du Costa Rica (UCR) avec lequel l'UVSQ a

signé une convention de partenariat en 2017.

### **Etudiants du M1 SES et M2 ETADD**

Depuis 2014 la convention entre le GIP YCID (Yvelines Coopération Internationale et Développement) et le CEMOTEV permet chaque année à trois binômes d'étudiants, issus du M1 Sciences Economiques et Sociales (SES) et du parcours M2 ETADD - Economie Théorique et Appliquée au Développement Durable, d'évaluer six projets de coopération internationale décentralisée portés par des acteurs yvelinois.

Cette année les trois binômes d'étudiants ont évalué des projets agricoles situés au Sénégal.

#### **Lot 1 - Région de Matam**

- Embouche et maraîchage pour les femmes de Séno Palel - Association des femmes de Teckinguel
- Jardins solidaires à Ndouloumadji Dembé - Association Cœur du Fouta

Evaluateurs : Adama CAMARA (M2 ETADD) et Brice KOFFI (M2 ETADD)

Mission de terrain 25 avril au 11 mai 2018

#### **Lot 2 - Région de Tambacounda**

- Création d'un périmètre maraîcher - Association des ressortissants de Marsa
- Création d'un périmètre agropastoral - Association pour le développement de Dalafing et environs

Evaluateurs : Kristin Muthui (M1 SES) et Morgane Seger (M1 SES)

Mission de terrain du 24 avril au 6 mai 2018

#### **Lot 3 - Région de Diourbel et de Thiès**

- Pratiques maraîchères agro-écologiques - Solidarité Ndem France
- Création d'un périmètre maraîcher - Association Afrique


Evaluateurs : Rémy Fontaine (M2 ETADD) et Raphaël Vitry (M1 SES)

Mission de terrain du 22 avril au 2 mai 2018

**La restitution publique des travaux, a eu lieu le jeudi 28 juin dans les locaux du GIP YCID à Versailles. (Plus d'informations sur <http://www.cemotev.uvsq.fr/>)**

---

### Contrats de recherche

 **GERONIMI V.**, Mars 2016-Mars 2018.

Convention de recherche entre le CEMOTEV et l'Institut Agronomique Néo-Calédonien.

Partant du constat que l'industrialisation de la Nouvelle-Calédonie via le nickel interroge les politiques publiques, l'IAC est porteur d'un programme de recherche sur la «soutenabilité de la trajectoire de

développement de la Nouvelle-Calédonie ». Ce programme de recherche propose un éclairage sur les modes de gouvernance et d'action publique à travers des outils de macroéconomie et vise à contribuer aux débats sur les stratégies de développement de la Nouvelle-Calédonie, via une analyse intergénérationnelle des implications économiques, environnementales et sociales de différentes options de

politique macroéconomique. Le programme de recherche a démarré en septembre 2014 et s'est poursuivi jusqu'en mars 2018.

📖 **Le GARGASSON C., RAMOUSSE D.,** 2016-2019.

Le projet « Gestion de projets touristiques et développement soutenable des territoires », initié par l'équipe du Master Tourisme et Environnement de l'UVSQ, a été approuvé par le Comité Régional France Amérique Latine Caraïbe (PREFALC) en octobre 2015. Il a pour objectif de favoriser la création de Maestrias spécialisées en République Dominicaine (Institut Global des Hautes Etudes en Sciences Sociales / Université APEC) et au Nicaragua (Université Nationale Autonome du Nicaragua), en vue de favoriser une mise en réseau pour promouvoir la formation de professionnels et stimuler la recherche dans le domaine du tourisme à travers les échanges d'enseignants et d'étudiants, stagiaires ou doctorants. Ce projet a reçu un financement pour 2016 et 2017, avec possibilité de prolongement pendant deux années supplémentaires.

📖 **POTTIER N.,** septembre 2018-août 2021.

Contrat de recherche ANR « Relev » : Reconstruction des Territoires : leviers pour anticiper les catastrophes naturelles » (CES 39 – Sécurité Globale et Cybersécurité – Projet de Recherche Collaborative). Suite aux passages des ouragans Irma et Maria aux Antilles en novembre 2017, l'Agence Nationale de la Recherche a lancé un appel à projet « flash » le 18/12/2018, clôturé le 26/01/2018 intitulé « Ouragans 2017 – catastrophes, risques et résilience ».

L'ANR n'a sélectionné que 4 projets sur 12 pour financement dont celui auquel le CEMOTEV a répondu aux côtés du CEREMA de Nantes coordinateur (Centre d'expertise publique pour la transition des territoires) : le projet Relev. Ce projet à vocation transdisciplinaire porté par le CEREMA Ouest (Dir. Gwenael Jouannic) réunit au total 6 partenaires : CEREMA, Lab'Urba (EIVP), Georessources (Ecole des Mines de Nancy), laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (Université de Nantes), GEOPS (Université Paris Sud), CEMOTEV (UVSQ). Les partenaires associés sont les collectivités (EPTB Seine Grands Lacs, Ville de Paris), services de l'Etat en charge de la prévention des risques (DDT, DREAL, DEAL, DRIEE) et de la gestion de crise (préfectures, SDIS), gestionnaires de réseaux (RATP, Enedis). Le consortium souhaite prendre des contacts rapides avec les collectivités locales (COM Saint-Martin et Saint-Barthélemy), les représentants locaux de l'Etat ainsi que les universitaires qui pourront être associés au projet.

Thématique : le projet se place dans la suite des travaux du CEREMA réalisés dans le cadre du projet RAITAP (anticiper la reconstruction post-catastrophe pour reconstruire un territoire moins vulnérable après une inondation) qui s'est terminé le 1<sup>er</sup> juin 2018. Tirant les enseignements du projet RAITAP, le projet Relev interroge la préparation des modes organisationnels de la reconstruction post-catastrophe visant à faire émerger des scénarii de reconstructions par les acteurs/populations locaux. Il souhaite analyser la phase de reconstruction en termes d'organisation, de gouvernance,

d'association des populations. L'objectif est de comprendre les stratégies de reconstruction mises en œuvre : adaptation de l'existant et réduction de la vulnérabilité, relocalisation, défense, reconstruction à l'identique, etc. Des études récentes démontrent que les populations sont peu informées durant cette phase alors qu'un enjeu fort d'acceptabilité des actions est de les associer au processus de décision de la reconstruction (Jouannic *et al.*, 2016). Les enjeux de ce projet sont (1) d'élaborer une méthode visant à anticiper la gestion de la reconstruction post-catastrophe à l'échelle territoriale, et (2) de définir les modalités d'intégration des risques naturels au sein des processus d'aménagement des territoires permettant un développement économique et durable.

Une approche intégrée et transdisciplinaire sera ainsi développée autour de 3 volets appuyés sur des missions aux Antilles :

Un état de l'art des pratiques de reconstruction post-catastrophe (analyse comparative des pratiques françaises et internationales / retours d'expérience pluridisciplinaires post-cat nat sur les îles de St Martin et St Barthélémy) / analyse historique de l'impact des ouragans sur la reconstruction). Un diagnostic des conditions de reconstruction (estimations des vulnérabilités et des dommages/ création de logigrammes adaptés à la post-catastrophe facilitant la prise de décision / implication des populations dans le processus de relèvement du territoire). La diffusion et valorisation des résultats (recommandations pour une anticipation locale et régionale de la reconstruction, bande dessinée sur les

bonnes pratiques de reconstruction, outil d'aide à la décision pour la planification de la reconstruction des réseaux, alimentation des stratégies de résilience). La participation du Cemotev, représentée par Nathalie POTTIER, porte sur l'ensemble du projet mais surtout sur l'état de l'art des pratiques et le diagnostic des conditions de reconstruction. Nathalie POTTIER prévoit la réalisation d'enquêtes pour évaluer l'impact des réglementations et mesures de prévention des risques naturels (PPR, PAPI) sur l'adaptation de l'existant (axé sur le bâti et les réseaux techniques urbains) et les changements dans l'organisation territoriale des zones reconstruites après le passage d'ouragans destructeurs comme Hugo en Guadeloupe en 1990.

La réunion de prise de présentation du consortium et de lancement du projet Relev se déroule le 28 juin 2018 à l'EIVP Paris.

📄 **POTTIER N.**, Février 2016-Septembre 2019.

Contrat de recherche ANR « RGC4 » : « Résilience urbaine et Gestion de Crise dans un Contexte de Crue à Cinétique lente. Développement d'outils pour l'aide à la gestion des réseaux techniques critiques : application au Grand Paris ». Financement : Agence Nationale de la Recherche ANR (programme CE39 axé sur Liberté et sécurité de l'Europe, de ses citoyens et de ses résidents) et SGDSN (Secrétariat Gal de la Défense et de la Sécurité Nationale).

Porté par l'Ecole des Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP, dir. Marc Vuillet), ce contrat réunit 4 partenaires : École des Mines de Nancy (Géoressources), Université Paris Est Créteil (Lab'Urba),

INSA Rouen (Litis) et UVSQ (CEMOTEV, Nathalie POTTIER). Les recherches font aussi l'objet de partenariats avec la Ville de Paris, le SGZDS (zone de défense de Paris, gestion de crise), l'IAU Ile de France, la star-up OPTICITS en lien avec le projet H2020 RESCCUE, et établissement public Loire. Thématique : Dans la suite des travaux réalisés sur l'analyse et l'amélioration de la résilience de la métropole parisienne face à une crue de la Seine et de ses affluents, le projet propose le développement d'un ensemble d'outils et de méthodes d'amélioration de la gestion de crise à destination des services opérationnels (services de la ville, de la préfecture et des opérateurs privés concernés), en intégrant les dimensions technologique, organisationnelle et humaine de la gestion de crise des services urbains. Il prévoit 3 apports essentiels : la création d'une plateforme SIG d'échange d'informations spatialisées en situation de gestion de crise, le développement d'un modèle de dysfonctionnement des services et des réseaux permettant de générer des scénarios d'interruption des services, une aide au choix des actions les plus efficaces pour l'amélioration de la résilience des services parisiens.

La participation du Cemotev, représentée par Nathalie POTTIER, porte sur l'ensemble du projet mais surtout sur le volet 1 (sur 3) concernant l'analyse comparative de retours d'expérience (REX) internationaux de gestion de crises inondation en milieu urbain et la synthèse des connaissances sur l'amélioration de la résilience urbaine du Grand Paris face à une crue majeure de la Seine. En 2016, Nathalie Pottier a encadré deux stagiaires

géographes de M2 (issues de Lyon III et de l'IGA Grenoble) et 3 stagiaires de M1 SES (UVSQ) venus en appui. Cela a permis de réaliser une méthodologie d'analyse de REX orientée impacts aux réseaux de services urbains à partir de grilles d'analyse sous excel. Une présentation synthétique du contexte spécifique du Grand Paris face à la gestion de crise inondations a été réalisée à partir d'une série d'entretiens avec les opérateurs de réseaux, collectivités locales et préfectures. Les premiers résultats du volet 1 ont été présentés lors du colloque Géorisques 2017 à Montpellier et d'autres communications sont en préparation en français et en anglais. En 2018, Nathalie POTTIER encadre un stagiaire géographe de M2 (issu de Rennes 2) et 2 stagiaires de M1 SES (UVSQ). Ils contribuent au lancement de 2 grandes enquêtes en Ile-de-France : l'une auprès des collectivités locales pour réaliser un REX sur les impacts des inondations de 2016 et 2018 sur le fonctionnement urbain et les stratégies locales de résilience ; l'autre enquête est étendue sur 3 sites pilotes en IDF et réalisée auprès de ménages susceptibles d'être évacués en cas d'inondation majeure et auprès des ménages sinistrés des inondations de 2016 et 2018. Elle vise à recueillir les données de comportement des ménages résidant en immeuble pour alimenter une modélisation de type « simulation multi-agents » de scénarios d'évacuation en cas de crue majeure de la Seine et de déclenchement de plan ORSEC (Organisation de la Réponse de Sécurité Civile) en IDF.

## **CEMOTEV - EA 4457 UVSQ**

Centre d'Etudes sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

47, boulevard Vauban - 78047 Guyancourt Cedex - France

tel : +33 (0)1 39 25 57 00

Mail : [cemotev@uvsq.fr](mailto:cemotev@uvsq.fr)

Site web : <http://www.cemotev.uvsq.fr/>

Maquette réalisée par **Loïc Pian** et **Jessy Tsang King Sang**

Directeur de la publication : **Jean Cartier-Bresson**



